

ODYSSÉE

LA SCÈNE
DES
POSSIBLES

DOSSIER DE PRESSE

DANSE

BÉART BALLET LAUSANNE

PIAF, ANIMA BLUES

3 > 5 mars / Grande Salle

BLAGNAC
ville vitalité



BÉJART BALLET LAUSANNE

Depuis sa création en 1987, le Béjart Ballet Lausanne est une référence dans le monde chorégraphique. Désigné comme successeur par Maurice Béjart, Gil Roman, dirige la compagnie et préserve son excellence artistique depuis la disparition du maître en 2007.

Maurice Béjart a toujours eu la volonté d'ouvrir le monde de la danse à un large public. Animés de ce même esprit, Gil Roman et ses 38 danseurs se produisent dans le monde entier pour de grands événements tout comme des galas au profit d'oeuvres caritatives. Le Béjart Ballet Lausanne est l'une des rares compagnies capables de remplir de vastes espaces tels que le NHK Hall de Tokyo, le Kremlin State Palace de Moscou ou la patinoire de Malley-Lausanne.

Depuis 2007, par sa recherche et son travail de création, Gil Roman entretient et développe le répertoire du Béjart Ballet Lausanne. Au coeur de ce dernier se trouve l'oeuvre de Maurice Béjart, avec des chorégraphies emblématiques, comme *Le Sacre du Printemps*, *Boléro* ou *Le Presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat*, et d'autres que Gil Roman fait découvrir au public d'aujourd'hui, telles que *Light Suite*, *Piaf*, ou *Suite Barocco*. Chorégraphe depuis 20 ans, le directeur artistique nourrit le répertoire de ses créations. Des chorégraphes invités par Gil Roman, comme Alonzo King, Julio Arozarena, Tony Fabre ou Christophe Garcia, ont également contribué au développement créatif du Béjart Ballet Lausanne.

La Compagnie, fidèle à sa vocation, fait vivre l'oeuvre de Maurice Béjart tout en demeurant un espace de création.

Maurice Béjart

Au début des années 50, à Paris, Maurice Béjart chorégraphie pour sa première compagnie, Les Ballets de l'Étoile. En 1960, il crée à Bruxelles le Ballet du XXe Siècle. Un quart de siècle plus tard, il déplace sa compagnie à Lausanne, c'est la naissance du Béjart Ballet Lausanne.

Maurice Béjart naît à Marseille le 1er janvier 1927. Il débute sa carrière de danseur à Vichy en 1946, la poursuit auprès de Janine Charrat, de Roland Petit et surtout, à Londres, au sein de l'International Ballet. A l'occasion d'une tournée en Suède avec le Ballet Cullberg (1949), il découvre les ressources de l'expressionnisme chorégraphique. Un contrat pour un film suédois le confronte une première fois avec Stravinsky, mais, de retour à Paris, il se fait la main sur des pièces de Chopin sous l'égide du critique Jean Laurent. Le danseur se double dès lors d'un chorégraphe.

En 1955, à l'enseigne des Ballets de l'Étoile, il sort des sentiers battus avec Symphonie pour un homme seul. Remarqué par Maurice Huisman, le nouveau directeur du Théâtre Royal de la Monnaie, il règle un triomphal Sacre du printemps (1959).

En 1960, Maurice Béjart crée, à Bruxelles, le Ballet du XXe Siècle (1960), une compagnie internationale à la tête de laquelle il sillonne le monde entier, tandis que la liste de ses créations s'allonge : Boléro (1961), Messe pour le temps présent (1967) et L'Oiseau de feu (1970).

1987, le Ballet du XXe Siècle devient le Béjart Ballet Lausanne. Le grand chorégraphe s'installe dans la capitale olympique. En 1992, il décide de réduire la taille de sa compagnie à une trentaine de danseurs pour "retrouver l'essence de l'interprète" et, la même année, il fonde l'Ecole-Atelier Rudra Béjart Lausanne. Parmi les nombreux ballets créés pour cette compagnie, citons Le Mandarin merveilleux, King Lear - Prospero, À propos de Shéhérazade, Lumière, MutationX, La Route de la soie, Le Manteau, Enfant-Roi, La Lumière des eaux et Le Presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat.

Metteur en scène de théâtre (La Reine verte, Casta Diva, Cinq Nô modernes, A-6-Roc), d'opéras (Salomé, La Traviata et Don Giovanni), réalisateur de films (Bhakti, Paradoxe sur le comédien...), Maurice Béjart a également publié plusieurs livres (roman, souvenirs, journal intime, pièce de théâtre). En 2007, à l'aube de ses quatre-vingts printemps, le chorégraphe donne naissance à La Vie du danseur racontée par Zig et Puce. Alors qu'il crée ce qui sera sa dernière œuvre, Le Tour du monde en 80 minutes, Maurice Béjart s'éteint à Lausanne le 22 novembre 2007.

Gil Roman

Formé par Marika Besobrasova, Rosella Hightower et José Ferran, Gil Roman a rejoint en 1979 le Ballet du XXe siècle de Maurice Béjart. Pendant près de trente ans, il interprète les plus célèbres ballets du chorégraphe. En 2007, Maurice Béjart le désigne comme son successeur à la tête du Béjart Ballet Lausanne.

Son parcours chorégraphique est riche de créations: *L'habit ne fait pas le moine*, *Réflexion sur Béla*, *Échographie d'une baleine*, *Casino des esprits*, *Aria*, *Syncope*, *Là où sont les oiseaux* (présentée en première mondiale au China Shanghai International Arts Festival en 2011), et *Anima Blues*. Depuis cette dernière œuvre en 2013, quatre créations ont rejoint le répertoire: *3 Danses pour Tony*, *Kyôdai*, *Tombées de la dernière pluie* et *Impromptu pour Peralada*, présentée le 10 juillet 2015 pour l'inauguration de la 29^e édition du Festival Castell de Peralada.

La carrière de Gil Roman représente plus de quarante ans de danse ininterrompue. Elle a été couronnée en 2005 par le Danza & Danza Award du meilleur danseur pour son interprétation de Jacques Brel dans le ballet *Brel et Barbara*, puis en 2006 par le prestigieux Nijinsky Award décerné par le Monaco Dance Forum. En 2014, La Fondation Vaudoise pour la Culture lui a décerné son prix du Rayonnement. En novembre de la même année, lors de la tournée asiatique de *La IXe Symphonie*, il s'est vu remettre le prix spécial du Festival des arts de Shanghai. Au KKL à Lucerne le 15 mai dernier, il a reçu le Maya Plisetskaya Award 2015 lors d'une soirée en hommage à la grande danseuse disparue le 2 mai de cette année. Son Excellence M. René Roudaut, Ambassadeur de France en Suisse, lui a remis le vendredi 29 mai 2015 à Lausanne, les insignes de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite, l'une des décorations françaises les plus prestigieuses.

Piaf

Chorégraphie : Maurice Béjart

Musique : Édith Piaf

Costumes : Walid Aouni

Réalisation costumes : Henri Davila

Lumière : Jean-Pierre Potvliege

Réalisation lumière : Dominique Roman

Première : Théâtre Bunka Kaikan, Tokyo, 2 novembre 1988

« Piaf, c'est d'abord une voix, immense, omniprésente, immortelle, qui dépasse le temps et les frontières. Quelle danseuse, quelle comédienne pourrait incarner Piaf ?

Elle est sans substance, elle n'est qu'amour, que présence adorée et torturante de l'autre. Traversant les miroirs de la solitude, elle se jette dans les bras de l'autre, chaque fois un autre, le même, toujours. Les hommes – elle les a découverts, aimés, enfantés, sublimés. Les hommes sont sa force, sa joie, son éternité, créés par elle, ils vivent grâce à elle, devenus tous, éternellement, Piaf. »

Maurice Béjart

Anima blues

Chorégraphie : Gil Roman

Musique: Citypercussion – Thierry Hochstätter & JB Meier

Costumes: Henri Davila

Lumière: Dominique Roman

Première : Opéra de Lausanne, 15 février 2013

J'ai rêvé ce ballet comme une longue ballade blues inspirée des travaux du psychiatre et essayiste suisse Carl Gustav Jung: « Chaque homme porte en lui une femme et c'est cet élément féminin que j'ai appelé l'Anima. »

Une danseuse de ma compagnie, Kateryna Shalkina, m'a inspiré la silhouette d'Audrey Hepburn dont la voix tissée à la musique originale de Thierry Hochstätter et JB Meier m'a servi de guide dans ce travail.

Gil Roman

